Odes ; Ovide : essais de restitution musicale

Numéro d'inventaire : 2010.04547 (1-2)

Auteur(s): Horace

Ovide

Alphonse Bonnafé

Type de document : disque Éditeur : Hachette Librairie Imprimeur : Mazarine Imp.

Inscriptions:

• lieu d'impression inscrit : Paris

• marque : L'Encyclopédie sonore ; 190E830 / Georges Hacquard

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 45 tours et un livret

agrafé.

Mesures: diamètre: 17,5 cm

Notes: (1) Disque. Transcription, harmonisation et réalisation / par Monique Rollin. Interprètes : Mario Haniotis, René Azam, Jean-Jacques Lesueur et Rhéa Jackson ; cithare : Monique Rollin, flûte à bec : Pierre Paubon. Présentation par Jacques Heurgon. (2) Livret : Texte et traduction par F. Villeneuve, J. Heurgon et A. Bonnafé ; Commentaires de Jacques Heurgon.

Contient : "La musique à Rome au début de l'Empire" / par Monique Rollin.

Mots-clés: Latin

Musique, chant et danse

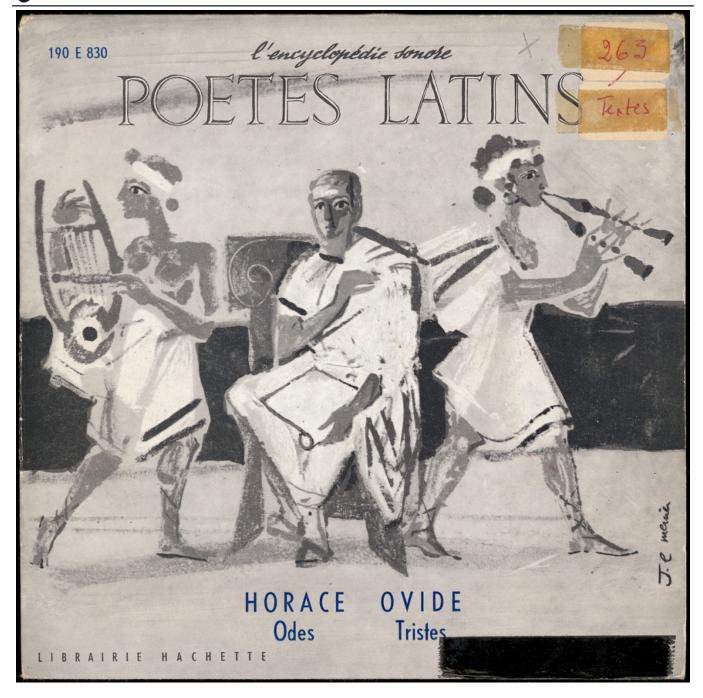
Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 9 p.

ill.

1/4





Poètes Latins - Horace (Odes) Ovide (Tristes)

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

POÈTES LATINS

Essais de restitution musicale par Alphonse BONNAFÉ

Professeur au Lycée Galliéni de Tananarive

Transcription et harmonisation par Monique ROLLIN Enregistré par Mario HANIOTIS, René AZAM, Jean-Jacques LESUEUR et Rhéa JACKSON

Cithare : Monique ROLLIN - Flûte à bec : Pierre PAUBON

Présentation par Jacques HEURGON, Professeur à la Sorbonne

L'A poésie latine était-elle faite pour être chantée ?

La grande lyrique greeque, celle de Pindare par exemple, l'était certainement, dans des assemblées où les cœurs et les voix vibraient à l'unisson. Notre lyrique moderne, délectation morose d'un lecteur solitaire, a beau parler de sa lyre et de son luth, elle n'est guère plus que l'ombre d'un chant. Etait-ce là déjà le cas d'Horace ? Pourtant, nous savons qu'au moins une fois sans sa vie il a eu la joie de s'accomplir pleinement dans la musique, lorsqu'aux Jeux Séculaires de l'an 17 av. J.-C. le Carmen Saeculare qu'il avait composé à cette occasion fut chanté au Palatin par un double chœur de 27 jeunes gens et 27 jeunes filles. Et d'autre part, certains manuscrits de Virgile et d'Horace du 1x° siècle de notre ère portent des notations musicales ou neumes, indices d'une « cantillation » qui peut-être, remonte à la tradition antique.

Alphonse Bonnafé, professeur de lettres, lecteur de poètes, éveilleur de vocations, révèle depuis vingt ans à ses élèves de France et d'Outre-Mer la poésie classique en la leur faisant chanter. Il a donné en 1958, au Grand Amphithéatre de la Sorbonne, un récital au cours duquel les voix ravissantes d'un quatuor d'élèves malgaches ont interprété sous sa direction plusieurs Odes d'Horace, cependant que Georges Brassens venait, en chantant lui-même Villon, montrer sa reconnaissance à un maître à qui il doit un peu son sens du rythme. Les latinistes et les musicologues ont fait le meilleur accueil à ses travaux, qu'il a exposés en 1955 à la Société

d'Etudes latines et, en 1956, au Congrès de la Franco-

d'Etudes latines et, en 1956, au Congrès de la Franco-Ancienne.

Dans son effort pour refrouver la musique des poètes latins, A. Bonnafé dispose d'une donnée sûre, le rythme quantitatif et accentuel de Jeurs vers. On sait qu'un vers latin est constitué d'une suite de brèves et de longues diversement groupées en pieds (rythme quantitatif), et que dans chaque pied il y a un temps marqué sur lequel on enfle la voix (rythme accentuel). L'hexamètre dactylique de Virgile, le distique élégiaque d'Ovide, les strophes alcaïques ou saphique d'Horace fournissent donc l'armature rythmique du chant.

Mais, pour faire percevoir ce rythme à l'oreille, il faut y sous-tendre un « air » indispensable et arbitraire, car rien n'en a subsisté. Pour y suppléer, A. Bonnafé nous propose des schémas mélodiques de son invention très discrets, et qu'on pourrait varier indéfiniment.

invention très discrets, et qu'on pourrait varier indéfiniment.

Fondées sur des bases scientifiques solides, ces récitations musicales offrent un intérêt pédagogique qui a frappé tous les enseignants. A les écouter, les élèves apprennent en se jouant à distinguer les mètres, à reconnaître dans chaque vers les temps forts et la distribution des brèves et des longues, les césures et les élisions, et le mouvement qui anime un poème. Ils retiennent, comprennent, se passionnent. Un exercice péniblement ànonné se transforme en une joie de culture. Toute une partie de la littérature latine redevient vivante.

OVIDE _

FACE A

Départ pour l'exil (Tristes, I, 3)

- HORACE -

FACE B

a) La fontaine Bandusie

(Odes, III, 13) b) Chant alterné (Odes, II, 10)

Réalisation: Monique ROLLIN - Collaboration technique: Daniel FREYTAG

Imp. Mazarine - Paris - 12.826-9-59



